

Commission des valeurs mobilières de l'Ontario

Étude sur les connaissances en matière d'investissement



COMMISSION DES
VALEURS MOBILIÈRES
DE L'ONTARIO

INVESTOR OFFICE

Introduction

L'importance de la littératie financière

À mesure que les particuliers assument davantage de responsabilités pour leurs placements, il est primordial qu'ils possèdent suffisamment de connaissances financières pour participer efficacement aux marchés financiers du Canada. Les compétences, les attitudes et les comportements des investisseurs sont tous des facteurs qui contribuent à un parcours d'investissement réussi.

Le Bureau des investisseurs

Le Bureau des investisseurs est un organe réglementaire de la CVMO qui définit l'orientation stratégique et qui dirige ses efforts en matière de recherche, de mobilisation et de sensibilisation des investisseurs. Le Bureau élabore des politiques d'investisseur; joue un rôle clé dans la supervision de l'Ombudsman des services bancaires et d'investissement; et assure la direction de la CVMO dans le domaine des études sur le comportement et de l'amélioration de l'expérience des investisseurs. Son site Web à l'intention des investisseurs, Gerezmeuxvotreargent.ca, est l'un des sites Web d'éducation financière les plus visités au Canada par des millions de personnes chaque année.

Évaluer le niveau de connaissances financières des investisseurs

Le Bureau des investisseurs a mené cette étude de recherche pour évaluer les connaissances financières des investisseurs particuliers dans un certain nombre de domaines. Le sondage comprend des questions sur les connaissances financières fréquemment utilisées par les administrations de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) pour évaluer les connaissances en la matière (élaborées par les professeures Annamaria Lusardi et Olivia Mitchell de la Wharton School). Le Bureau des investisseurs et les Autorités canadiennes en valeurs mobilières (ACVM) ont utilisé ces questions afin d'évaluer les connaissances financières objectives des participants au sondage. Le Bureau des investisseurs a élaboré des questions de sondage supplémentaires afin d'évaluer les connaissances des investisseurs dans d'autres domaines.

Quelques conclusions principales

- 1. Les investisseurs canadiens disposent d'un vaste éventail de connaissances en matière de placement.** Le sondage posait 27 questions sur les connaissances financières couvrant un large éventail de sujets liés aux placements. Les investisseurs ont répondu correctement aux questions du sondage dans une proportion moyenne de 53 %.
- 2. Le Canada a l'un des taux de littératie financière les plus élevés par rapport au reste du monde.** Nous avons constaté que les Canadiens ont répondu correctement aux questions de l'OCDE dans une proportion moyenne de 68 %. Selon l'étude « S&P Global FinLit Survey 2020 », 68 % des Canadiens possèdent des connaissances financières.* L'Australie, le Danemark, la Finlande, l'Allemagne, Israël, les Pays-Bas et la Norvège sont d'autres pays ayant des taux de littératie financière élevés (55 % à 75 %).
- 3. Les coûts des investissements et la protection des investisseurs étaient les domaines dans lesquels les investisseurs avaient le moins de connaissances.** Les questions sur les **coûts des investissements (36 %)** et la protection des portefeuilles (44 %) ont obtenu le moins de réponses correctes.
- 4. Environ trois investisseurs canadiens sur dix ont surévalué leurs connaissances financières.** Lorsque l'on compare ces auto-évaluations aux résultats réels des investisseurs, environ trois investisseurs sur dix (29 %) ont bien moins réussi que prévu tandis que 14 % ont surpassé leurs propres attentes.
- 5. En moyenne, les investisseurs autonomes avaient le plus de connaissances financières.** Les investisseurs autonomes ont répondu correctement aux questions dans une proportion moyenne de 59 %. Cela se compare à 52 % pour les investisseurs qui font appel à des conseillers et à 49 % pour les investisseurs qui utilisent un robot-conseiller.
- 6. Les femmes avaient un niveau de connaissances financières moins élevé par rapport aux hommes.** Les investisseuses ont répondu correctement aux questions dans une proportion moyenne de 50 %, comparativement à 56 % chez les investisseurs masculins.
- 7. Il existe des moyens efficaces de réduire l'excès de confiance de certains investisseurs (départialisation).** Trente-et-un pour cent des participants ont diminué leur auto-évaluation après avoir passé en revue les 27 questions. Les jeunes investisseurs (âgés de 18 à 34 ans) étaient plus susceptibles de le faire (39 %).

*Leora Klapper, Annamaria Lusardi, Peter van Oudheusden, Financial Literacy Around the World: Insights from the Standard & Poor's Ratings Services Global Financial Literacy Survey, Financial Management, Vol. 49, Numéro 3, 589-614, 2020. Le sondage a posé les quatre questions de Lusardi : diversification, inflation, intérêt et intérêt composé, et il considère les personnes qui ont répondu correctement à trois questions sur quatre comme ayant un bon niveau de littératie financière.